

Raymond, D. (dir.) (2001). *Nouveaux espaces de développement professionnel et organisationnel*. Sherbrooke : Éditions du CRP.

Stéphane Martineau

La motivation à apprendre : interdépendance des caractéristiques individuelles et contextuelles

Volume 30, numéro 1, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/011782ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/011782ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martineau, S. (2004). Compte rendu de [Raymond, D. (dir.) (2001). *Nouveaux espaces de développement professionnel et organisationnel*. Sherbrooke : Éditions du CRP.] *Revue des sciences de l'éducation*, 30 (1), 204–205.  
<https://doi.org/10.7202/011782ar>

rétrospective, les enfants victimes et leurs parents, les enfants intimidateurs et leurs parents, le personnel scolaire, etc. Son lectorat, les intervenants du milieu scolaire et les parents, est rejoint de manière efficace par un style simple et avenant et un propos juste et percutant. Le fil rouge du texte émerge de l'importance accordée par l'auteure à la nécessité d'établir un partenariat entre tous les acteurs. Pareil partenariat devient garant d'un regard systémique, seul capable de construire tout le sens de la situation et de mieux identifier les pistes d'intervention les plus prometteuses.

À la fin, le lecteur comprend les enjeux complexes qui induisent et maintiennent la situation. Il a acquis un vaste répertoire de dispositifs pour mieux dépister le problème (comportements à observer, paroles à remarquer, profil à dresser) et pour savoir mieux intervenir dans son milieu (école, enfant, parents). Un ouvrage que les chercheurs intéressés et les professionnels devraient lire et recommander.

Michelle Bourassa  
Université d'Ottawa

\* \* \*

Raymond, D. (dir.) (2001). *Nouveaux espaces de développement professionnel et organisationnel*. Sherbrooke: Éditions du CRP.

Cet ouvrage est un collectif qui, comme quelques autres parus chez le même éditeur, fait suite au congrès de l'Association mondiale des sciences de l'éducation (AMSE) tenu à Sherbrooke en juin 2000. Divisé en dix chapitres auxquels s'ajoute une introduction signée de la main de la professeure Danielle Raymond (Université de Sherbrooke), il réunit des contributions en anglais et en français d'auteurs qui proviennent du Brésil, du Canada (Québec et Nouveau-Brunswick), de la République Tchèque et du Royaume-Uni.

Comme il arrive souvent dans ce genre de production, les textes varient en qualité et le contenu y est relativement disparate. On peut toutefois identifier un fil conducteur à l'ensemble des chapitres, à savoir que chacun aborde la question des rapports entre le développement professionnel des personnels qui œuvrent en éducation (directions d'école, enseignants, formateurs, etc.) et les contextes institutionnels dans lesquels ils inscrivent leur pratique. Signalons d'ailleurs qu'afin d'accroître la cohérence de l'ouvrage, les textes ont été judicieusement regroupés en fonction des sites de développement professionnel qu'ils analysent: la formation initiale à l'enseignement (chapitres 1, 2 et 3); la formation continue des enseignants (chapitres 4, 5 et 6); la formation des administrateurs scolaires (chapitres 7 et 8); l'innovation pédagogique en milieu universitaire (chapitres 9 et 10).

Dans une certaine mesure, la thématique commune de la formation et du développement professionnel abordée par l'ensemble des auteurs permet une lecture

« transversale » des différents chapitres. Ainsi, il apparaît que les réformes en éducation, qui se déroulent depuis plusieurs années un peu partout en Occident et qui interpellent l'ensemble des intervenants en éducation (formateurs universitaires, directeurs d'établissement, enseignants, étudiants, etc.), s'édifient sur la base de quelques leitmotivs. Pour ne nommer que les plus récurrents, pensons au réflexionnisme inspiré de Schön et à son corollaire, l'importance de reconnaître les savoirs issus de l'expérience, aux rapports nécessaires entre milieux de formation et milieux scolaires, à la prise en compte de la complexité et de la multidimensionnalité des situations d'intervention (on pense, entre autres, à la question de l'efficacité et de l'efficience de l'action qui se heurte très souvent à celle de l'éthique professionnelle) et, enfin, à l'approche socioconstructiviste de l'apprentissage. Mêmes questionnements qui traversent des pays aux traditions éducatives parfois éloignées, mêmes défis, d'un site de développement professionnel à l'autre.

Au-delà de ce qu'on pourrait appeler une certaine « mondialisation » des enjeux éducatifs et de la correspondance des réponses qu'ils suscitent, chacun des chapitres, à sa manière, permet de prendre la mesure des limites et des possibilités des différents lieux de formation et de l'importance des transformations exigées dans le contexte actuel. Se dessine alors en creux l'ampleur des changements nécessités par l'impératif fait aux acteurs de la formation de se rapprocher des lieux de pratique.

En somme, cet ouvrage a le mérite de susciter le questionnement sur la pertinence sociale et la capacité des milieux de formation universitaires à soutenir les personnels du système éducatif dans leur pratique.

Stéphane Martineau  
Université du Québec à Trois-Rivières

\*\*\*

Lafortune, L. et Massé, B. avec la collaboration de Lafortune, S. (2002). *Chères mathématiques: susciter l'expression des émotions en mathématiques*. Québec: Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage de la collection Éducation-Intervention, dirigée par Louise Lafortune, est un guide d'intervention destiné aux parents et aux personnes œuvrant dans le milieu scolaire et qui souhaitent amener les jeunes à exprimer leurs sentiments et leurs croyances à l'égard des mathématiques. On y trouve des activités de prise de conscience, de réflexion et d'échange sur les huit thèmes suivants: 1) le mythe de la « bosse des maths » et l'image des personnes censées la posséder; 2) le rôle primordial de l'effort dans la réussite; 3) l'anxiété, la peur et la phobie; 4) l'indifférence et le désengagement; 5) la coexistence de sentiments contradictoires;